

### ÇA FAIT DÉBAT

# Salaire quel montant pour vivre décemment ?

Le seuil du salaire minimum sera rehaussé l'année prochaine. D'un côté, cette politique salariale contribuera à améliorer le pouvoir d'achat du Mauricien et à actionner le levier de la demande. Mais de l'autre, elle constituera un coût pour les entreprises.

JOURNALISTE : CHRISTINA VILBRIN-LE BON/INFORMAGRAPHE : NAZIRA FURJUN

## Les montants recommandés et les implications

### Rs 14 513

Amit Bakhtia, fondateur et Chief Executive Officer (CEO) de la société Anneau, est d'avis qu'il faut augmenter le salaire minimum par an moins 11 % si on tient compte du taux d'inflation global cumulé en 2022. Ce qui ramènerait le salaire minimum à Rs 14 513. Un montant qui reste, cependant, extrêmement bas si on le convertit en euros. D'autant que la roupie a perdu 85 % à 87 % de sa valeur par rapport à la monnaie européenne depuis 2002.

« Cela nous ferait un équivalent de seulement 290 euros », souligne-t-il. Pour Amit Bakhtia, si on veut que Maurice soit qualifié de « middle-income country », il faut pouvoir ajuster le salaire minimum en conséquence. « Mais ce n'est pas aussi simple qu'on le pense. Cela dépend de plusieurs facteurs : la valeur de notre monnaie locale, la productivité au pays et le taux de croissance que l'économie génère », avance-t-il.

La diversification économique est un autre facteur prépondérant à prendre en considération dans le calcul du salaire minimum, souligne Amit Bakhtia. « Si l'économie est principalement basée sur l'agriculture et le secteur manufacturier, la moyenne des salaires pratiquée sera basse. Par contre, si une économie génère des services, le taux de rémunération sera bien plus élevé », ajoute le CEO.

### Rs 15 000

Le salaire minimum doit s'élever à Rs 15 000, estime Jane Ragoo, la secrétaire générale de la Confédération des travailleurs et travailleuses des secteurs public et privé. « C'est le montant que des "cleaners" d'une compagnie sous-traitant avec l'État touchent. Il y a donc déjà une reconnaissance que le Mauricien a droit à un salaire de sécurité alimentaire », soutient-elle.

Elle ajoute que le niveau du salaire doit augmenter en fonction des compétences, du niveau d'éducation et de formation de la personne. Un « cleaner » et un « clerk », à titre d'exemple, ne peuvent pas percevoir le même salaire. « Ces aspects doivent aussi être pris en considération », insiste Jane Ragoo.

Pour elle, une révision à la hausse du salaire minimum est tout à fait applicable. « Surtout quand on voit que certaines entreprises peuvent payer des salaires de Rs 200 000 à monter. Alors pourquoi pas donner un salaire de sécurité alimentaire de Rs 15 000 aux employés au bas de l'échelle ? » fait ressortir la syndicaliste.

De son côté, Yuvén Peechen, chargé de cours en finance, est d'avis qu'à la portée du pouvoir d'achat, il faut au minimum Rs 15 000, en excluant les intérêts pour que le Mauricien puisse vivre décemment. « Ce sera une bonne chose pour l'emploi. Il pourra vivre un peu mieux », soutient-il.

Cependant, il faudra s'attendre à des implications pour les employeurs. « Ce sera une charge additionnelle pour le gouvernement et le patronat. Une telle mesure peut affecter l'emploi. S'il y a une hausse de la masse salariale, on risque de se retrouver avec des licenciements, d'autant que le secteur privé souffre déjà de la dépréciation de la roupie et de l'inflation importée, entre autres », souligne-t-il.

L'autre conséquence est le risque d'être pris dans un « wage price spiral ». « Quand le salaire minimum grimpe, les autres salaires augmentent. La hausse du pouvoir d'achat incite les gens à consommer davantage. Ce qui favorise une plus grande demande et, par conséquent, une nouvelle augmentation des prix », résume Yuvén Peechen.

### Rs 20 000

« Il faut regarder la réalité en face : les prix des commodités ont augmenté, y compris celui du carburant qui a un effet multiplicateur sur les produits que les Mauriciens achètent habituellement. Un salaire minimum de Rs 20 000 permettrait aux employés de souffler », soutient Tahir Wahab, observateur économique et expert-comptable.

Toutefois, poursuit-il, cette mesure aura inévitablement un coût pour les entreprises. « C'est pourquoi il est important qu'une hausse du salaire minimum soit accompagnée des mesures pour augmenter la productivité. Celle-ci doit être revue en termes d'heures de travail. Il faudrait encourager les gens à travailler sur différents horaires. Il faut un bon équilibre », souligne-t-il.

Ally Lazer, président de l'Association des travailleurs sociaux de Maurice, est d'avis qu'il faut corriger « l'injustice » de notre politique salariale. « Il y a des gens qui touchent Rs 650 000 par mois sans compter les autres bénéfices qu'ils perçoivent alors que la majorité des employés gagnent que le salaire minimum. Sur le terrain, beaucoup de ménages se plaignent de ne pas arriver à joindre les deux bouts et dans certains cas, à manger deux repas par jour. Il faut faire un effort. Quand on tient compte de la hausse des prix des aliments, des médicaments et de l'électricité, entre autres, Rs 20 000 par mois, ce n'est pas un montant exagéré », affirme Ally Lazer.

## Le salaire minimum...

### À MAURICE

C'est en 2018 que le salaire minimum a été introduit. Il était alors fixé à Rs 8 140. Il s'élève actuellement à Rs 11 075 (soit 242 dollars). En ajoutant la CSG Allowance de Rs 1 000, le montant s'élève à Rs 12 075 (soit 264 dollars).



### ... À TRAVERS LE MONDE

#### Moins de 500 dollars (Rs 22 850)

|                |                                                                                                                     |
|----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Argentine      | 340,88 dollars pour les salariés et 184,96 dollars pour le personnel domestique                                     |
| Bangladesh     | 14,52 dollars par mois                                                                                              |
| Brésil         | entre 230,82 et 601,62 dollars                                                                                      |
| Indonésie      | varie en fonction des régions (116 dollars par mois dans la province de Java et 298 dollars par mois à Jakarta)     |
| Maroc          | 281,71 dollars par mois pour les travailleurs du secteur privé et de 331,99 dollars par mois pour le secteur public |
| Pakistan       | varie en fonction des régions. Exemple : 113,23 dollars au Pendjab                                                  |
| Russie         | 244,41 dollars par mois                                                                                             |
| Afrique du Sud | 1,35 dollar l'heure                                                                                                 |
| Turquie        | 407,84 dollars par mois                                                                                             |



#### Entre 500 dollars (Rs 22 850) et 1 000 dollars (Rs 45 700)

|                    |                         |
|--------------------|-------------------------|
| Croatie            | 737 dollars par mois    |
| République tchèque | 703,80 dollars par mois |
| Estonie            | 690 dollars par mois    |
| Grèce              | 752 dollars par mois    |
| Portugal           | 744 dollars par mois    |
| Taiwan             | 823,56 dollars par mois |

### Questions à...

**DR CHANDAN JANKEE, ÉCONOMISTE :**

## « Il faut une refonte de notre politique salariale »

Le salaire minimum sera revu à la hausse l'an prochain. Quel devrait être le pourcentage de l'augmentation ?

Nous ne pouvons pas continuer avec le même système de salaire depuis l'indépendance. Le pays a toujours prêté un salaire très bas pour maintenir la compétitivité de ses exportations (sucre, produits textiles...). Ce système a fait ses preuves à une certaine époque, soit quand notre économie était moins compliquée et que le salaire verse permettait quand même à la majorité des travailleurs d'avoir un bon niveau de vie. Et cela, soutenu aussi grâce à l'Etat-providence instauré par le gouvernement (santé et éducation gratuites).

Avec la modernisation et la diversification de notre économie, il faut une refonte de notre système de salaires. D'autant que nous avons un système parallèle de salaires

avec le Pay Research Bureau pour la fonction publique et les National Remuneration Orders pour le secteur privé. Nous nous retrouvons aussi aujourd'hui avec un système de salaires dont l'écart est grand entre plusieurs postes, allant parfois jusqu'à 100 fois plus.

Cela n'est pas nécessairement expliqué par la productivité, la méritocratie, les qualifications et la compétence. Si on continue avec le système actuel de salaires, la situation se compliquera davantage, surtout dans un contexte déjà marqué par la forte compétition, la population vieillissante et une fonction publique qui grandit de jour en jour.

**Que préconisez-vous à la place ?**

Il faudrait une réforme en profondeur de notre système de rémunérations et des conditions de travail à la fois

dans le public et le privé. Il faut une approche sectorielle basée sur les qualifications, la compétence et la productivité. Ce n'est pas difficile à mettre en place.

À Singapour ou encore en Australie, il y a un « benchmark salary » basé sur les qualifications ainsi que le nombre d'années de formation et d'expérience. Il faut dire que le système actuel à Maurice est très injuste. Un diplômé gagne Rs 20 000 à Rs 25 000 dans X compagnie, mais il peut toucher jusqu'à trois fois plus dans un organisme parapublic et une entreprise en situation de monopole dans le secteur privé.

Le système de recrutement devrait aussi être parallèlement revu. Pour l'avenir du pays ainsi que pour une plus grande productivité et compétitivité, il faudrait en finir avec le système des salaires permanents et aller plus vers les salaires

contractuels.

**Comment le rehaussement du salaire minimum devrait-il améliorer le pouvoir d'achat des Mauriciens et stimuler l'économie à travers la demande ?**

Une augmentation de Rs 2 000 à Rs 3 000 du salaire minimum sera rapidement engloutie. Il y aura un impact, surtout psychologique, mais les effets seront temporaires.

**Certains observateurs craignent des répercussions, notamment sur l'inflation. Ces appréhensions sont-elles justifiées ?**

L'impact du salaire minimum n'est pas nécessairement très inflationniste. S'il y a inflation, elle sera temporaire. Nous avons surtout besoin d'un système de recrutement moderne avec des examens dans tous les secteurs pour que tous les employés aient



les mêmes opportunités.

**Du côté de l'opposition, on préconise un « living wage » en cas de victoire aux prochaines législatives. Un commentaire à ce sujet ?**

Que ce soit le gouvernement ou l'opposition, tout à ce qu'il y a un fossé important. Certains gagnent 100 fois plus que ceux qui touchent le salaire minimum. D'où l'importance d'un « benchmark salary » basé sur les qualifications et le niveau d'expérience.

## L'inquiétude des PME

**SHAKEEL NUNDLALL, DIRECTEUR DE L'HÔTEL LE GRAND BLEU :**

« Dans l'hôtellerie, la question du salaire minimum ne se pose pas. Nous accordons déjà des salaires au-delà de Rs 12 000, soit à partir de Rs 15 000. Ce n'est que le salaire de base. Le secteur connaît un gros problème de main-d'œuvre. Il devient donc difficile de recruter des gens mais aussi de les retenir. Comme un hôtel propose de meilleurs salaires, ils bougent. »



**DEV SANTHURN, DIRECTEUR DE JULIEN R :**

« Ce n'est pas soutenable car nous sommes déjà dans une situation difficile. Les matières premières, la main-d'œuvre et les autres frais coûtent plus cher. Sans compter la dépréciation de la roupie. À condition que le gouvernement couvre la différence, il sera presque impossible de couvrir une hausse salariale additionnelle. Ce sera la fermeture car on ne pourra pas soutenir cette nouvelle charge. »



**KALYANEE HURRY, DIRECTRICE DE FLAVOURS OF MAURITIUS :**

« D'un côté, le coût de la vie a augmenté et une hausse du salaire minimum soulagera la population. Mais de l'autre, les profits des PME sont en déclin. Les prix des matières premières ne cessent d'augmenter. À titre d'exemple, une barre de deux kilos de fromage que je payais Rs 500 vaut aujourd'hui Rs 1 000. Or les PME trouveront-elles une somme additionnelle si les salaires augmentent ? Il faudrait pour cela hausser notre volume de production. Malheureusement on ne peut aller au-delà d'une certaine demande car il y a tellement de concurrents. La solution serait de baisser les coûts de production, mais cela signifierait mettre des gens à la porte. Ce qui deviendrait un autre problème. On pourra « cope » que si les autorités nous accordent des facilités. »



### Plus de 1 000 dollars (Rs 45 700)

|             |                                                                                                                                  |
|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Australie   | 15 dollars l'heure                                                                                                               |
| Belgique    | 1 943 dollars par mois                                                                                                           |
| France      | 1 771 dollars par mois                                                                                                           |
| Allemagne   | 13 dollars l'heure. Les travailleurs obtiennent souvent un salaire minimum plus élevé par le biais de la négociation collective. |
| Japon       | Entre 5,80 dollars et 7,85 dollars l'heure                                                                                       |
| Luxembourg  | 2 440 dollars par mois                                                                                                           |
| Royaume-Uni | 12 dollars l'heure                                                                                                               |

### EN CHIFFRES

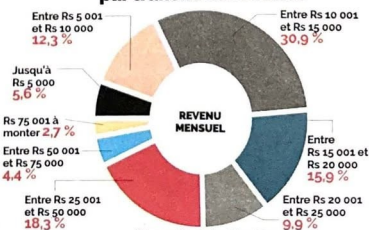
**Rs 22 800**

C'est le revenu mensuel moyen d'un salarié à Maurice.



Le revenu mensuel médian des employés – comprenant le salaire de base, les « allowances » et les heures supplémentaires – est d'environ Rs 16 000. En d'autres mots, 50 % des employés gagnent moins de Rs 16 000 et les 50 % restants perçoivent plus de Rs 16 000.

### Répartition des employés par tranche de revenus



Source : Statistics Mauritius

\*À savoir que le coût de vie varie en fonction des pays